

## QUELQUES OBSERVATIONS ÉTHOLOGIQUES

SUR

les Carabes et les *Cychnus*

DE LA FORÊT DE SOIGNES

ET SUR

*CARABUS CLATHRATUS* LINN.,*C. NITENS* LINN. ET *C. GRANULATUS* LINN.

PAR

N. LELEUP

Les Carabes sont représentés en Forêt de Soignes par : *Carabus auronitens* FAB., *C. auronitens* var. *Putzeysi* MORS., *C. intricatus* LINN., *C. violaceus* var. *purpurascens* FAB., *C. catenulatus* SCOP., *C. nemoralis* O. F. MÜLL. et *C. arvensis* HERBST. Les *Cychnus* par *C. attenuatus* F. et *C. rostratus* L.

Tous ces insectes hivernent normalement à l'état adulte, exception faite cependant pour *Cychnus attenuatus* et peut-être aussi pour *Carabus intricatus* LINN. Je n'ai trouvé que deux exemplaires de *Cychnus attenuatus* en hiver, ce qui, considérant le grand nombre de spécimens de cette espèce que j'ai rencontrés aux mois d'août et septembre, me paraît exceptionnel. Quant au *Carabus intricatus*, tous les exemplaires qu'il me fut permis de voir, furent récoltés au plus tôt en fin février et au plus tard en juin, il ne serait pas impossible que cet insecte se nymphose tout au début de l'année.

Je passerai rapidement en revue chacune de ces espèces.

**C. auronitens** FAB. — Commun en Forêt de Soignes, se rencontre le plus souvent à Notre-Dame-de-Bonne-Odeur (Boitsfort), Vallée du Vuylbeek (Boitsfort), Drève du Comte (Boitsfort), aux environs du viaduc de Groenendael, autour du champ de courses de Groenendael et au vallon des Ails.

Une seule génération par an. Les adultes se montrent fin août, commencement septembre, chassent jusque vers la mi-octobre, hivernent jusqu'à la mi-mai et disparaissent complètement au mois de juin. On a trouvé des exemplaires entièrement cuivreux : var. *uropurpureus* (BONDROIT, STEINMETZ).

**C. auronitens** var. *Putzeysi* MORS. — Beaucoup plus rare que le type. Pour quatre cents *auronitens*, j'ai compté vingt-neuf *Putzeysi*, soit 7,25 p. c. Se trouve toujours où il y a de l'*auronitens*, surtout où le sol est très argileux et non nécessairement " dans les endroits humides de la forêt ", j'ai trouvé les exemplaires les plus beaux et les plus violacés à Boitsfort tout au début de la Drève du Comte, dans un endroit relativement sec.

**C. intricatus** LINN. — Peut être considéré comme le Carabe le plus rare de la Belgique. Cet insecte se récoltait encore normalement en Forêt de Soignes il y a plus de vingt-cinq ans, dans deux stations pouvant actuellement être considérées comme détruites. Ces stations se trouvaient à la lisière de la forêt près de Mont-Saint-Jean et à gauche de la route (M. GUILLEAUME) et aux environs de la chapelle de Notre-Dame-de-Bonne-Odeur, non loin de la route de Mont-Saint-Jean. Au mois de mars 1935, j'ai exploré minutieusement ces endroits et n'ai plus trouvé cette espèce. Elle existerait encore cependant au Fond Sainte-Corneille, au Rouge-Cloître et à la Petite-Espinette où M. Max POLL en a trouvé un exemplaire il y a quatre ou cinq ans. Quoiqu'il en soit, sa capture en Forêt de Soignes doit être considérée comme extrêmement rare.

**C. violaceus** var. *purpurascens* FAB. — Commun dans tous les endroits humides de la forêt toute l'année, cependant rare en juillet. Semble bien avoir deux générations, dont une hivernante.

**C. nemoralis** O. F. MÜLL. — Cette espèce, commune pour la généralité du pays, est relativement rare en Forêt de Soignes où elle recherche les endroits herbus (Petite-Espinette, Groenendael, Vallon des Ails). Deux générations, dont une hivernante.

**C. catenulatus** SCOP. — Très commun partout et toute l'année, plus rare dans la deuxième quinzaine de juin et la première quinzaine de juillet.

**C. arvensis** HERBST. — Est devenu rare aux environs de Bruxelles, était commun à la lisière du Bois de la Cambre où se trouve actuellement l'avenue des Nations (BONDROIT) et à Tervueren ; existerait

encore dans cette dernière localité. Une seule génération essentiellement hivernante.

**Cychnus attenuatus** FAB. — Bien que cet insecte passe pour assez rare, je l'ai récolté en nombre en août et septembre 1935 dans tous les endroits humides de la forêt, notamment à la Chapelle de Notre-Dame-de-Bonne-Odeur où il m'est arrivé d'en récolter une cinquantaine en une après-midi. Ces insectes étaient destinés à l'insectarium que M. MAYNÉ avait installé à l'Exposition universelle de 1935. De juin à octobre, il m'est cependant arrivé d'en trouver deux exemplaires en plein hiver, en décembre 1935 et janvier 1936, l'un sous la mousse et l'autre dans une souche de résineux.

**Cychnus rostratus** LINN. — Rare, j'ai recherché cet insecte pendant près de deux ans, et ce n'est qu'en février 1936 que j'en ai trouvé huit exemplaires dans la vallée du Vuylbeek. Cette station semble se réduire à moins d'un hectare.

\* \* \*

**Carabus clathratus** LINN. — Quoiqu'ayant une vaste dispersion, allant de l'Italie à la Sibérie, se retrouvant même au Japon, cet insecte est généralement signalé comme rare dans la plupart des faunes :

*Faune de Belgique*, par A. LAMEERE, 1900 : assez rare.  
*Coleoptera Neerlandica* de Jhr. Ed. EVERTS, 1898 : généralement rare.

FAIRMAIRE, 1854 : peu commun, France méridionale, Camargue, Nîmes.

Dans notre pays, ce bel insecte se trouve en Campine : Calmpthout et les marais des environs de Beverloo au lieu dit " La Sibérie " (VRYDAGH, 1927). Dans la plaine du champ de tir du camp de Beverloo (MAYNÉ). A également été trouvé à Hérenthals. A été pris dans les Fagnes (BONDROIT, un exemplaire) ; d'ailleurs, l'entomologiste français CHAPUIS le signale également dans cette région (voir *Traité d'entomologie* de FAIRMAIRE, 1854, tome premier, p. 23).

Le *Carabus clathratus* comme le *Carabus granulatus*, possède des rudiments d'ailes, parfois cependant celles-ci sont normalement développées (Ludwig GANGLBAUER, *Die Käfer von Mitteleuropa*, I, Band, 1892). Se trouve de mars à juillet.

Au cours de deux visites à Calmpthout, le 13 et le 26 avril 1936, j'ai trouvé sur les berges du Putsche moer, des débris encore frais de *C. clathratus*, de *C. nitens*, et, chose étonnante, d'un *C. catenulatus* !

Ces insectes me paraissaient sans aucun doute avoir été détruits par les Vanneaux que j'ai vus à plusieurs reprises fouiller la vase des berges, et l'on peut se demander s'il ne faut pas rechercher là une des causes de la rareté relative de cet insecte dans sa station marécageuse.

Le classement de la région de Calmpthout et les clôtures interdisant l'accès des deux grands marais (Putsche moer et Stappen Ven), sauveront d'une destruction possible cette intéressante station.

**C. nitens** LINN. — Insecte de l'Europe du Nord et du Nord de l'Europe centrale (GANGLBAUER) ; en Belgique, assez commun ou assez rare dans les bruyères de la Campine : Calmpthout, Bourg-Léopold, Hechtel (BRENY), Lommel, Raevens (MAYNÉ) ; se retrouve à Mons (collection de l'U. L. B. et cf. le *Traité d'Entomologie* de FAIRMAIRE, tome premier, p. 24). Aurait également existé au Rouge-Cloître. Se rencontre d'avril à juillet.

**C. granulatus** LINN. — Toute l'année au bord des cours d'eau dans les prairies et dans les bois clairsemés, très commun dans les irrigations de Campine (Neerpelt, Lommel, Neeroeteren, Brée, Aeren-donck). Dans une de celles-ci, à Neerpelt, M. MAYNÉ en a trouvé plus de trente exemplaires dans une seule souche de peuplier (avril 1935). Cet insecte est normalement d'un beau bronzé, cependant il est des exemplaires verdâtres, plus rarement complètement noirs. Est moins fréquent aux environs de Bruxelles.

\* \* \*

Le *Cychnus rostratus* L., comme la plupart des Carabes : *C. auronitens*, *C. auronitens* var. *Putzeysi*, *C. violaceus* var. *purpurascens*, *C. catenulatus*, *C. nemoralis*, *C. arvensis* et *C. granulatus*, hivernent normalement à l'état adulte.

Les Carabes forestiers et les *Cychnus* choisissent presque toujours pour l'hivernation les côtés des vallées non exposés au Nord. Ils se creusent une petite logette individuelle à une profondeur variant de 1 à 5 centimètres sous la mousse, dans la majorité des cas, sous les Hypnum, rarement sous les Polytrichum, au pied des vieux hêtres ou en bordure des petits fossés.

Il est rare de rencontrer deux de ces insectes dans la même logette. D'autres fois, ce sont les souches pourries qui leurs servent d'abris, principalement celles du hêtre, très rarement des souches de résineux, exception faite pour les *Cychnus* qui au contraire, recherchent ces dernières.

Bien qu'il soit courant, en forêt, de rencontrer trois ou quatre Carabes dans une même souche, il ne faut pas en conclure que ces insectes aiment à hiverner en groupes, il ne faut pas voir là, que le fait du hasard.

Le *C. granulatus* choisit de préférence pour passer l'hiver, des souches de salicinées dont l'écorce commence à se détacher de l'aubier. Ses élytres relativement planes lui permettent de se faufiler aisément dans des interstices où d'autres Carabes plus convexes ne sauraient jamais s'introduire.

Contrairement aux autres espèces, le *C. granulatus* hiverne par colonies parfois nombreuses et souvent en compagnie de *Pterostichus niger* SCHALL. En arrachant l'écorce à une vingtaine de souches de peupliers dans les irrigations de Neeroeteren, Brée, Neerpelt, Lommel et Aerenonck, j'y ai chaque fois trouvé du *C. granulatus* et du *Pterostichus niger*; ces deux insectes se trouvaient toujours curieusement côte à côte. J'ai pu faire la même constatation à Genval et à La Hulpe.

\* \* \*

La récolte des Carabes est relativement facile à condition de tenir compte d'une chose essentielle : l'époque de l'année propice pour la chasse de telle ou telle espèce. Il est évident qu'il ne faut pas chasser l'*auratus* en hiver et l'*auronitens* au mois d'août, les adultes n'existant pratiquement pas à ces époques.

On trouve l'*auratus* sous les pierres, les feuilles mortes, les morceaux de bois au pied des talus orientés au sud, beaucoup plus souvent qu'en plein champ. A Gembloux, les étudiants récoltent bon nombre de *C. monilis* au pied du mur du cimetière, isolé en rase campagne sur le plateau hesbayen battu par les vents. Il est probable que le surcroît de chaleur occasionné par la réverbération du mur, attire ces insectes.

Les Carabes des bois se récoltent en hiver sous la mousse et dans les souches, en bonne saison sous les buches, sous les pierres et dans le creux des racines des gros arbres, sous les feuilles mortes, ceci surtout pour l'*auronitens*. Le *clathratus* se trouve sous les mottes de tourbe et dans les touffes de *Carex* ou bien sous les détritux végétaux, sur la berge des mares; le *nitens*, sous les herbes sèches, dans les petits fossés sillonnant la bruyère, ou, par temps sec et chaud, sous les croûtes craquelées recouvrant la vase au bord des mares (MAYNÉ).

Le piégeage à l'aide de bocaux enfoncés dans le sol et contenant un appât (crevettes ou viande) donne de bons résultats à condition de visiter journellement les pièges, sinon on court le risque d'avoir trop d'insectes (Carabes, Nécrophores et Silphes) qui s'entre détruiront.